



# BACH MÉTAMORPHOSES

Stokowski Walton Holst Elgar Talmi Webern Respighi



**Orchestre symphonique de Québec**  
Yoav Talmi

ACD2 2570

**ATMA** Classique



# BACH MÉTAMORPHOSES

**Orchestre symphonique de Québec**  
**Yoav Talmi**

**Alexander Weimann**

CLAVECIN | HARPSICHORD

## ■ JOHANN SEBASTIAN **BACH** (1685-1750)

---

- 1 ■ **Toccata et fugue en ré mineur** pour orgue [ 9:28 ]  
*Toccata and Fugue in D Minor for Organ, BWV 565*  
Orchestration **Leopold Stokowski**

### **William Walton**

**The Wise Virgins**, Ballet suite [ 19:13 ]  
*Les Vierges sages, suite de ballet*

- 2 ■ *"What god hath done is rightly done"* (Ce que Dieu fait est bien fait)  
d'après le chœur d'ouverture de la cantate BWV 99 [ 2:55 ]
- 3 ■ *"Lord, hear my longing"* (Seigneur entends mon attente)  
d'après le choral pour orgue «Herzlich tut mich verlangen» BWV 727 [ 2:09 ]
- 4 ■ *"See what his love can do"* (Vois ce que son amour peut faire)  
d'après l'aria de ténor « Seht was die liebe tut » de la Cantate BWV 85 [ 4:27 ]  
JACINTHE FORAND – FLÛTE SOLO | *SOLO FLUTE*  
PHILIPPE MAGNAN – HAUTOBOIS SOLO | *SOLO OBOE*
- 5 ■ *"Ah! How ephemeral"* (Ah! Combien éphémère)  
d'après le chœur d'ouverture de la Cantate BWV 26 [ 1:55 ]
- 6 ■ *"Sheep may safely graze"* (Que les brebis paissent en paix)  
d'après le récitatif suivi de l'air « Schafe können sicher weiden » de la  
Cantate BWV 208 [ 6:16 ]  
DARREN LOWE – VIOLON SOLO | *SOLO VIOLIN*
- 7 ■ *"Praise to be God"* (Louanges à Dieu)  
d'après le choral final de la Cantate BWV 129 [ 1:31 ]

- 8 ■ **Fugue à la gigue**, orchestration de la *Fugue en sol majeur* pour orgue [ 3:04 ]  
*Orchestration of the Organ Fugue in G Major, BWV 577*  
Orchestration **Gustav Holst**

- 9 ■ **Fantaisie et fugue en do mineur** pour orgue [ 8:37 ]  
*Fantasia and Fugue in C Minor BWV 537*  
Orchestration **Edward Elgar**

### **Concerto italien en fa majeur** [ 13:35 ]

*Italian Concerto in F Major, BWV 971*

Transcription pour clavecin et orchestre de **Yoav Talmi**  
*Transcribed for harpsichord and orchestra by Yoav Talmi*

- 10 ■ [Allegro risoluto] [ 4:37 ]
- 11 ■ Andante [ 5:07 ]
- 12 ■ Presto [ 3:51 ]
- 13 ■ **Ricercata** (Fugue à six voix), extrait de *L'Offrande musicale* [ 6:56 ]  
*Ricercata (Fuga for Six Voices), from The Musical Offering, BWV 1079*  
Orchestration **Anton Webern**
- 14 ■ **Passacaille et fugue en do mineur** pour orgue [ 13:30 ]  
*Passacaglia and Fugue in C Minor, BWV 582*  
Orchestration **Ottorino Respighi**

## DE NOUVELLES COULEURS POUR BACH

Pendant de nombreuses années, des compositeurs et des chefs d'orchestre réputés se sont employés à orchestrer des œuvres d'autres compositeurs. L'Orchestre symphonique de Québec et moi avons récemment enregistré (également sous étiquette ATMA) un disque consacré à des œuvres pour piano de Claude Debussy dans des transcriptions pour orchestre aussi variées que chatoyantes.

Jean-Sébastien Bach est sans doute l'un des compositeurs dont les œuvres ont le plus souvent fait l'objet de transcriptions et d'orchestrations. Il est donc pertinent de s'interroger sur l'existence d'un si grand nombre de transcriptions de ses œuvres.

Parmi les nombreuses raisons qui expliquent ce phénomène, voici probablement la plus plausible : Bach avait à sa disposition un orchestre de taille modeste. Lorsqu'il voulait composer une œuvre spectaculaire, il se tournait très souvent vers l'orgue – cet instrument offrait un spectre de couleurs beaucoup plus grand et une variété de dynamiques que les ressources de son petit orchestre ne lui permettaient pas d'exploiter. Bach a alors choisi d'écrire pour cet instrument des œuvres imposantes comme la *Toccatte et fugue en ré mineur*, la *Passacaille et fugue* et la *Fantaisie et fugue*, toutes deux en *do* mineur, justement parce que son ensemble ne pouvait rendre la richesse sonore et la puissance qu'il souhaitait. Par conséquent, ces œuvres constituaient un répertoire de choix pour que d'autres compositeurs leur fassent bénéficier de la grande palette de timbres et de dynamiques d'un orchestre moderne. Il n'est pas étonnant que tant de chefs et de compositeurs se soient lancés dans l'aventure avec autant d'enthousiasme. Ce disque propose un florilège de toutes ces possibilités.

Si Bach avait disposé de l'effectif du grand orchestre symphonique aurait-il lui-même adapté l'écriture de ses œuvres pour une telle formation ? À mon humble avis la réponse est, sans aucun doute, OUI.

YOAV TALMI

## RE-COLORING BACH

For a great many years, famous composers and conductors have occupied themselves by orchestrating works by other composers. The Orchestre Symphonique de Québec and I recently recorded a disc (also on the ATMA label) devoted to orchestral transcriptions of works for piano by Debussy, all dressed anew with colorful orchestral sound.

There is no doubt however, that no other composer was transcribed or orchestrated as much as Johann Sebastian Bach. One asks oneself: Why then, is Bach such a popular source for orchestrations?

Among the many reasons, here is probably the most logical one: Bach had at his disposal a rather small and modest orchestra. Quite often, when he wanted to write a powerful dramatic work, he turned to the organ—as this instrument offered him a far larger spectrum of registers, colors and dynamic scale than his limited ensemble could. Bach therefore chose to write highly dramatic works, such as the *Toccatte and Fugue* in d minor, the *Passacaglia and Fugue* and the *Fantasia and Fugue*—both in C Minor (all included on this CD)—because his small orchestra could not provide him with the power and full-bodied rich sound he desired. These works were thus 'crying' for later composers to dress them with the vigorous strength of a modern orchestra. No wonder that so many great composers and conductors 'grabbed' this opportunity with enthusiasm. This disc offers a 'taste' of all those endeavors.

Had Bach had a large, powerful ensemble at his disposal, would he have adapted his works for such an orchestra? In my humble opinion, the answer is undoubtedly YES.

YOAV TALMI

## BACH OU LE TRANSCRIPTEUR TRANSCRIT

Toutes les œuvres présentées sur ce disque consistent en des transcriptions de compositeurs ou de chefs d'orchestre qui ont cherché, chacun à sa façon, à donner un visage moderne, rajeuni ou simplement différent de la musique de Bach. Ce dernier aurait-il crié à l'hérésie? Aurait-il protesté de voir ses œuvres ainsi travesties, dénaturées ou profanées? On peut raisonnablement en douter, lui-même ayant largement pratiqué la transcription. Il a notamment adapté des œuvres de Vivaldi et de Corelli pour le clavecin ou l'orgue, le *Stabat Mater* de Pergolèse, etc. Comble du paradoxe, Bach, en qui on a vu le père du concerto pour clavecin, n'en aurait composé en fait aucun. Ses nombreux concertos pour cet instrument sont tous des transcriptions, soit d'œuvres d'autres musiciens, soit de ses propres concertos – parfois très libres! Pour le *Concerto en fa mineur*, BWV 1056, par exemple, les mouvements extrêmes dériveraient d'un concerto pour violon en *sol* mineur et le sublime *Largo*, d'un concerto pour hautbois en *fa* majeur.

La transcription n'est donc pas un crime, puisqu'elle se trouve cautionnée par Bach lui-même. Suivant son exemple, Mozart adapta, réorchestra, transcrivit des œuvres de Bach et de Haendel, et fut à son tour transcrit par d'autres. Comme plus tard Beethoven, Schubert, Wagner... Ces pratiques contribuent en fait à la vie d'une œuvre – parfois même à sa survie. Non seulement n'y a-t-il pas là la moindre inconvenance, mais bien au contraire, un authentique signe de déférence. Fauré, dans son édition des œuvres pour orgue de Bach, écrivait: « Le mal dont souffrent les chefs-d'œuvre, c'est le respect excessif dont on les entoure »...

### ■ **Toccata et fugue en ré mineur pour orgue, BWV 565**

Orchestration **Leopold Stokowski**

Au début du premier *Fantasia* de Walt Disney (réalisé en 1940), on peut voir en ombre chinoise un chef d'orchestre monter sur un podium et s'attaquer à une œuvre puissante qui est l'occasion d'un dessin animé plutôt inhabituel, où l'on aperçoit d'abord des musiciens curieusement disposés et jouant dans la pénombre, sous des jeux de lumière tamisée et colorée... Après quoi, les pointes des archets nous entraînent dans une sorte de ballet d'images abstraites et merveilleuses. Pour finir, on revoit le même chef d'orchestre dirigeant les dernières mesures de l'œuvre, sous un soleil flamboyant.

Ce chef d'orchestre, c'est Leopold Stokowski; l'œuvre qu'il dirige, la céléberrissime *Toccata et fugue en ré mineur*, BWV 565, pour orgue de Bach et l'arrangement pour orchestre est le sien – celui qui figure précisément sur cet enregistrement. Un des grands chefs du XX<sup>e</sup> siècle, Stokowski soutenait que « si Bach était vivant aujourd'hui, il écrirait sans doute pour l'orchestre hautement sophistiqué de notre époque. Il ne trouverait aucune limite à son expression, mais emploierait toutes les ressources de l'orchestre contemporain, de même qu'il a exploité toutes les ressources de l'orgue à sa propre époque. » C'est dans cet esprit que Stokowski a réalisé la spectaculaire orchestration de la *Toccata et fugue* qui a fait le tour du monde et qui offre de Bach une vision différente.

## ■ **The Wise Virgins**, suite de ballet William Walton

---

Créé le 24 avril 1940, le ballet *The Wise Virgins* (Les Vierges sages) était le fruit d'une commande de la compagnie de ballet Vic-Wells à Walton. Emprunté à l'*Évangile selon saint Matthieu*, le sujet renvoie à la parabole des vierges folles et des vierges sages (Mt 24, 1-13). Bien que la création ait été notamment assurée par les danseurs Michael Soames et Margot Fonteyn, l'une des légendes de la danse classique, cette œuvre ne remporta pas le succès escompté. La partition repose sur des extraits de cantates et choral pour orgue de Bach, dans une orchestration comparable au travail d'Elgar pour la *Fantaisie et fugue en do mineur*, à cette différence près que l'instrumentation est un peu moins fournie. Le 5<sup>e</sup> morceau de la suite est une des pièces les plus connues et les plus attachantes de Bach, le délicieux air pastoral « Schafe können sicher weiden » (Que les brebis paissent en paix) de la cantate profane BWV 208, sous-titrée « Cantate de la chasse ».

## ■ **Fugue à la gigue**, orch. de la Fugue en sol majeur pour orgue, BWV 577 Orchestration **Gustav Holst**

---

Gustav Holst est mondialement célèbre pour sa suite symphonique *Les Planètes*, qui a influencé tant de compositeurs de musique de films – notamment John Williams pour la trame sonore de *Star Wars*. La *Fugue à la gigue* de ce même Holst date de 1928. Il s'agit d'une orchestration de la *Fugue en sol majeur pour orgue*, BWV 577. Le musicien donne la raison fondamentale qui l'a amené à instrumenter cette œuvre : « Lorsque j'étudiais l'orgue, il y a plus de 40 ans, j'avais été frappé de constater que, de toutes les œuvres pour orgue de Bach, seule celle-ci semblait inappropriée pour l'instrument auquel elle était destinée. » Holst en réalisa d'abord une version pour orchestre d'harmonie, destinée au Wireless Military Band de la BBC, puis l'adapta pour grand orchestre symphonique.

## ■ **Fantaisie et fugue en do mineur**, BWV 537 Orchestration **Edward Elgar**

---

En 1921, Elgar eut l'occasion de s'entretenir avec le compositeur Richard Strauss au sujet d'une éventuelle orchestration de la musique d'orgue de Bach, notamment celle de la *Fantaisie et fugue en do mineur*, BWV 537. Elgar avait suggéré à Strauss d'instrumenter la fantaisie alors que lui-même comptait s'attaquer à la fugue. Le compositeur allemand ayant abandonné le projet, Elgar se chargea finalement de la fantaisie initiale, en plus de l'orchestration déjà complétée de la fugue. Tandis que Strauss prônait une approche sobre, Elgar tenait à faire les choses « à la façon moderne » et écrivit pour un grand orchestre, arguant que « tant d'arrangements de Bach ont été réalisés de façon "jolie", j'ai voulu montrer combien sa musique aurait pu paraître splendide, grandiose et brillante s'il avait disposé des moyens de notre époque ». Son orchestration est effectivement luxuriante, voire victorienne, ce qu'on observe tout particulièrement dans la fugue.

## ■ **Concerto italien en fa majeur**, BWV 971 Transcription pour clavecin et orchestre de **Yoav Talmi**

---

Yoav Talmi nous propose une version avec orchestre du magnifique *Concerto italien*. Voici ce qu'il dit à propos de sa démarche : « Dès mes premières années d'études pianistiques, alors que je travaillais le *Concerto italien*, je me demandais pourquoi Bach avait donné à cette œuvre le titre de concerto, alors qu'il est écrit pour un instrument seul, sans orchestre. Par définition, un concerto est une œuvre pour un ou quelques instruments solistes avec orchestre. Bach lui-même a écrit quantité de concertos pour divers instruments et orchestre, mais le *Concerto italien* est le seul qui n'en comporte pas. Dès l'âge de 11 ans, je projetais d'ajouter un accompagnement orchestral à cette œuvre des plus agréables et de la jouer comme pianiste (je ne songeais pas à la direction, à cette époque). Le temps a

passé (plus vite que je le voulais) et ce n'est qu'au cours de l'été 2007 que, dans la perspective de notre disque unique consacré aux transcriptions de Bach, je me suis finalement décidé à effectuer l'arrangement du *Concerto italien*, pour clavecin avec orchestre.

Bien que j'aie ajouté une exposition orchestrale au début de l'ouvrage (comme c'est normalement le cas avant l'entrée du soliste) ainsi qu'une coda de quelques mesures à la fin du deuxième mouvement, l'œuvre demeure très proche de l'écriture de l'original de Bach. Ma tâche principale fut de répartir les sections musicales entre le soliste et l'orchestre, puis de réaliser une orchestration appropriée. J'ai utilisé un orchestre typique de l'époque de Bach, avec les instruments qui existaient en son temps. L'œuvre conserve un tempérament proprement "italien", donc entraînant, léger et virtuose. »

■ **Ricercata** (Fugue à six voix), extrait de *L'Offrande musicale*, BWV 1079  
Orchestration **Anton Webern**

*L'Offrande musicale* est une œuvre singulière, une sorte de défi musical réalisé par Bach à partir d'un thème du roi Frédéric II de Prusse (qui était lui-même musicien). La dernière pièce de ce chef-d'œuvre de virtuosité d'écriture est un *ricercare* – une fugue, en fait – à six voix, que le compositeur Anton Webern a orchestré en appliquant le principe de la mélodie de timbre. Cette technique consiste à faire exécuter chaque note (ou petit groupe de notes) d'une mélodie par des instruments différents, sollicitant ainsi constamment l'oreille et créant un véritable chatoiement sonore. La relative austérité de cette œuvre prend, paradoxalement, un relief purement magique et une dimension expressive insoupçonnée.

■ **Passacaille et fugue en do mineur** pour orgue, BWV 582  
Orchestration **Ottorino Respighi**

L'une des grandes œuvres pour orgue de Bach, la *Passacaille et fugue en do mineur* fut orchestrée en 1929 par Respighi à la demande du grand chef Arturo Toscanini. Le compositeur tenait cette œuvre pour « une cathédrale édiflée exclusivement à partir de sons ». Après la première exécution, qui eut lieu au cours d'une tournée européenne du New York Philharmonic, Toscanini envoya un bref télégramme au compositeur : « Passacaille immense succès ; orchestration magistrale. Bravo Respighi ! » Précisons qu'une passacaille est une danse ancienne originaire d'Espagne. À l'époque de Bach, on ne la dansait plus, mais on avait encore recours à la technique qui la caractérise et qui consiste à répéter une même courte mélodie à la basse, en variant les voix supérieures d'un énoncé à l'autre.

BERTRAND GUAY

## BACH OR THE TRANSCRIBER TRANSCRIBED

All the works presented on this recording consist of transcriptions by composers or by orchestral conductors each of whom tried, in his own way, to give Bach's music a sound that was modern, youthful, or simply different. Would Bach have called this heresy? Would he have protested on seeing his works so dressed up, distorted, or desecrated? There are good reasons to doubt that he would, since he himself made many transcriptions, including transcriptions of works by Vivaldi and Corelli for the harpsichord or the organ, and of Pergolesi's *Stabat Mater*. Paradoxically, the composer who is known as the father of the harpsichord concerto actually never wrote one. All Bach's many concertos for this instrument are either transcriptions of works by other composers, or adaptations—sometimes very free adaptations—of his own concertos for other instruments. For example, the outer movements of the Concerto in F minor, BWV 1056, come from a violin concerto in G minor, and the sublime Largo from an oboe concerto in F major.

Transcription, therefore, is no crime, for we find that Bach himself supported the practice. Following his example, Mozart adapted, reorchestrated, and transcribed works by Bach and Handel, and others, in turn, transcribed Mozart's works. Similarly, Beethoven, Schubert, and Wagner transcribed and, later, were transcribed... Transcription lengthened the lifespan of works, and sometimes assured their survival. Not only is there no impropriety in this practice, but on the contrary it is an authentic sign of deference. Fauré, in his edition of Bach's organ works, wrote: "The difficulty from which masterpieces suffer is that they are treated with too much respect ..."

### ■ **Tocatta and Fugue in D Minor for Organ, BWV 565** Orchestration **Leopold Stokowski**

---

The first version of Walt Disney's *Fantasia*, made in 1940, opens with the shadow of an orchestra conductor mounting the podium and launching into a powerful work. What follows is an unusual animated film: first we see shadows of curiously arranged musicians playing in the shadows, lit by subdued and colored lights ... and then the tips of the bows take us into a kind of ballet of marvelous, abstract images. It ends with the same conductor directing the final bars of the work beneath a blazing sun.

The conductor was Leopold Stokowski; the work he conducted was the celebrated *Tocatta and Fugue in D Minor*, BWV 565, which Bach wrote for organ; and the arrangement for orchestra, both in the film and on this CD, was Stokowski's. One of the great conductors of the 20th century, Stokowski held that: "If Bach were alive today, he would undoubtedly write glorious music for the highly evolved modern orchestra. He would find no limits to his expression, but would use every resource of the orchestra today as he used every resource of the organ in his own time." It was in this spirit that Stokowski made his spectacular orchestration of the *Tocatta and Fugue*. His version has been heard around the world, and offers a fresh vision of Bach.



## ■ **The Wise Virgins** (Ballet Suite) William Walton

---

Premiered on April 24, 1940, the ballet *The Wise Virgins* was commissioned from Walton by the Vic-Wells ballet. The ballet presents the parable of the wise and foolish virgins as related in the gospel according to Saint Matthew (Mt 24: 1-13). Though the dancers at the premier were none other than Michael Soames and Margot Fonteyn, two of the legends of classical dance, the work did not meet with the success expected for it. The score is based on extracts from cantatas and an organ choral prelude, all by Bach. Walton's orchestration of these extracts is similar to Elgar's of the *Fantasia and Fugue in C Minor*, but with somewhat fewer instruments. The fifth movement of the suite is one of Bach's best known and most endearing tunes, the delicious pastoral air "*Schafe können sicher weiden*" (Sheep May Safely Graze), from the secular cantata BWV 208, known as the *Hunt Cantata*.

## ■ **Fugue à la gigue**, orch. of the Organ Fugue in G Major, BWV 577 Orchestration **Gustav Holst**

---

Gustav Holst won world-wide fame for his symphonic suite *The Planets*, whose influence can be heard in the work of so many composers of film music, and particularly in John Williams's sound track for *Star Wars*. In 1928, Holst wrote his *Fugue à la Gigue*, an orchestration of the *Organ Fugue in G Major*, BWV 577. The composer explained the basic reason that led him to orchestrate this work: "When I was studying organ some forty years or more ago, it struck me that of all Bach's organ works, just one, this fugue, seemed ineffective on the instrument for which it was composed..." Holst first arranged a band version, for the BBC Wireless Military Band, which he later adapted for full symphony orchestra.

## ■ **Fantasia and Fugue in C Minor**, BWV 537 Orchestration **Edward Elgar**

---

In 1921, Elgar had the opportunity to speak with the composer Richard Strauss about a possible orchestration of Bach's organ music, and particularly of his *Fantasia and Fugue in C Minor*, BWV 537. Elgar suggested that he himself would tackle the Fugue while Strauss orchestrated the Fantasia. When the German composer abandoned the project, Elgar, who had already completed his orchestration of the Fugue, ended up doing the initial Fantasia as well. Strauss had advocated a sober approach. Elgar insisted on doing things in what he called the "*modern way*" that is, in writing for full orchestra. "So many arrangements have been made of Bach on the 'pretty' scale," he wrote, "and I wanted to show how gorgeous and great and brilliant he would have made himself sound if he had our means." His orchestration is, indeed, luxuriant, even Victorian, and this can be heard most particularly in the fugue.

## ■ **Italian Concerto in F Major**, BWV 971 Transcribed for harpsichord and orchestra by **Yoav Talmi**

---

Yoav Talmi offers us an orchestral version of the magnificent *Italian Concerto*. What motivated him to do so? "Ever since my early years as a piano student, while practicing the *Italian Concerto*, I have wondered why Bach called it a concerto, when in fact it is written for a solo instrument without an orchestra? By definition, a concerto is a work for one or more solo instruments and orchestra. Bach himself wrote many concertos for various instruments and orchestra, but the *Italian Concerto* remained the only one with no orchestra! Since the age of 11, I planned to add an orchestra to this pleasurable work and to perform it as a pianist (I did not, then, yet think about conducting.) Years have gone by (faster than I would wish),

and only this past summer—on the occasion of making our only CD of Bach transcriptions—have I finally set out to transcribe the *Italian Concerto* for harpsichord *with* orchestra.

Although I have added an orchestral exposition at the beginning of the work (located, as usual, before the soloist enters), as well as some bars of coda at the end of the second movement, my writing by and large stays very close to Bach's original. My main task was to divide the musical lines between the soloist and the orchestra and to add the orchestration accordingly. In doing so, I have used an orchestra consisting of instruments that existed in Bach's time.

The work retains its Italian flavor, its rather entertaining, light, and virtuoso character."

#### ■ **Ricercata** (Fuga for Six Voices) from *The Musical Offering*, BWV 1079 Orchestration **Anton Webern**

*The Musical Offering* is a remarkable work, written in response to a musical challenge set by King Frederick II of Prussia (who was himself a musician). The last movement of this masterpiece of virtuoso writing is a ricercare—a fugue, in fact—in six voices. In orchestrating this movement, the composer Anton Webern applied the principle of timbral fragmentation of a melody, in which a different instrument is assigned to each note, or small group of notes, of a melody according to pitch. The effect constantly appeals to the ear and creates a kind of sonorous shimmer. Paradoxically, this relatively austere work is thus transformed into something purely magical, with an unsuspected expressive dimension.

#### ■ **Passacaglia and Fugue in C Minor**, BWV 582 Orchestration **Ottorino Respighi**

---

In 1929, at the request of the great conductor Arturo Toscanini, Respighi orchestrated one of Bach's great organ works, the *Passacaglia and Fugue in D Minor*. For the composer, this work was a cathedral built exclusively of sound. After its first performance, during a European tour by the New York Philharmonic, Toscanini sent a brief telegram to the composer: "Passacaglia immense success. Masterful orchestration. Bravo Respighi." A passacaglia is an early dance, originally from Spain. In Bach's time it was no longer danced, but its characteristic musical device—the repetition of a short melody in the bass, while the upper voices make one variation after another—was used.

BERTRAND GUAY  
TRANSLATED BY SEAN McCUTCHEON

## L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

---

Doyen des orchestres symphoniques canadiens, l'Orchestre symphonique de Québec a célébré en 2002 son 100<sup>e</sup> anniversaire. Il compte 66 musiciens permanents et atteint chaque année un public de plus de 100 000 mélomanes grâce à ses nombreux concerts en salle, à ses concerts diffusés à la radio et à la télévision ainsi qu'à sa collaboration avec l'Opéra de Québec et les Grands Ballets canadiens.

Fermement engagé dans son milieu, l'OSQ a créé de nombreuses œuvres de compositeurs québécois, canadiens et étrangers, mis sur pied ses premières matinées éducatives dès 1936 et participé à de nombreux événements d'envergure internationale (sommets de la francophonie, sommet des Amériques, *etc.*). De nombreux prix ont reconnu son apport significatif au développement de la vie musicale canadienne. Il compte, par ailleurs, seize enregistrements à son actif.

En mars 2008, dans le cadre des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec, l'OSQ et Yoav Talmi ont offert une interprétation éclatante de la Symphonie n° 8 de Mahler avec quelque 1000 exécutants.

Au cours de ses cent années d'existence, l'OSQ a connu dix directeurs musicaux, soit Joseph Vézina (1902-1924), Robert Talbot (1924-1942), Edwin Bélanger (1942-1951), Wilfrid Pelletier (1951-1966), François Bernier (1966-1968), Pierre Dervaux (1968-1975), James DePreist (1976-1983), Simon Streatfeild (1983-1991), Pascal Verrot (1991-1998) et Yoav Talmi (depuis juillet 1998).

*Pour de plus amples renseignements, consultez le site [www.osq.org](http://www.osq.org).*

The Orchestre symphonique de Québec, the oldest of all Canadian symphony orchestras, celebrated its 100th anniversary in 2002. With 66 permanent musicians, the orchestra reaches more than 100,000 music-lovers each year, thanks to its numerous concerts and radio and television broadcasts, as well as its collaboration with the Opéra de Québec and Les Grands Ballets canadiens.

As an important partner in the artistic community, the OSQ has inaugurated numerous works by Quebec, Canadian, and foreign composers. The orchestra began its educational programming in 1936, and has participated in many international cultural events (summits of the French-speaking community, summit of the Americas, *etc.*). A number of prizes have recognized the orchestra's contribution to Canadian musical life; the group has made 16 recordings to date.

In March 2008, as part of the celebrations marking the 400th anniversary of Quebec City, the OSQ, with Yoav Talmi and a total of some 1,000 performers, gave a brilliant performance of Mahler's Symphony No. 8.

In the course of its 100 years of existence, the OSQ has had 10 musical directors: Joseph Vézina (1902-1924), Robert Talbot (1924-1942), Edwin Bélanger (1942-1951), Wilfrid Pelletier (1951-1966), François Bernier (1966-1968), Pierre Dervaux (1968-1975), James DePreist (1976-1983), Simon Streatfeild (1983-1991), Pascal Verrot (1991-1998) and Yoav Talmi (since July 1998).

*For more information, consult our site: [www.osq.org](http://www.osq.org).*

## YOAV TALMI



Yoav Talmi, directeur artistique et chef d'orchestre de l'Orchestre symphonique de Québec depuis 1998, est bien connu de part et d'autre de l'Atlantique. Il a dirigé l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, les orchestres philharmoniques de Saint-Pétersbourg, d'Oslo, de Stockholm et de Varsovie, de même que l'Orchestre philharmonique d'Israël, les Orchestres symphoniques de Vienne, de Prague et de Hambourg, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre de Santa Cecilia à Rome ainsi que tous les grands orchestres de Londres et les orchestres radiophoniques de Belgique, de Finlande, de France, d'Allemagne, d'Israël, d'Italie, des Pays-Bas, de Pologne, d'Espagne et de Suède. En Amérique du Nord, Maestro Yoav Talmi a dirigé, entre autres, les orchestres de Dallas, de Détroit, de Houston, d'Indianapolis, de Montréal, de Pittsburgh, de Saint-Louis, de Seattle et de Vancouver.

Né en Israël, Yoav Talmi est diplômé de l'Académie de musique Rubin de Tel Aviv et de la Juilliard School à New York. En 1969, il a remporté le prix Koussevitzky en direction d'orchestre au Festival de Tanglewood et le prix de la Rupert Conductor's Competition à Londres en 1973. En juillet 2008, il se voyait remettre le prix de la Culture d'Israël pour l'ensemble et la qualité des réalisations artistiques de sa carrière.

Yoav Talmi, artistic director of the Orchestre symphonique de Québec since 1998, is well known on both sides of the Atlantic. In the past, Maestro Talmi served as Chief Conductor of the Hamburg Symphony, Principal Guest Conductor of the Munich Philharmonic, Music Director of the San Diego Symphony, Music Director of the Arnhem Philharmonic (Netherlands), and Music Director of both the Israel Chamber Orchestra and the New Israeli Opera in Tel Aviv. He has conducted the Berlin Philharmonic Orchestra; the Concertgebouw Orchestra of Amsterdam; the philharmonic orchestras of St. Petersburg, Oslo, Stockholm, and Warsaw, as well as the Israel Philharmonic Orchestra, the symphony orchestras of Vienna, Prague, and Hamburg, the Orchestre National de France, the Tonhalle Orchestra Zurich, and the Orchestra of Santa Cecilia in Rome. He has directed all the great orchestras in London and the radio orchestras of Belgium, Finland, France, Germany, Israel, Italy, Holland, Poland, Spain, and Sweden. In North America, Maestro Yoav Talmi has conducted, among others, the orchestras of Dallas, Detroit, Houston, Indianapolis, Montreal, Pittsburgh, St. Louis, Seattle, and Vancouver.

Born in Israel, Yoav Talmi is a graduate of the Rubin Academy of Music in Tel Aviv and of the Juilliard School in New York. He won the Koussevitzky Prize for orchestral conducting at the Tanglewood Festival in 1969, as well as the Rupert Foundation Conducting Competition in London (1973). In July 2008 he was awarded the Frank Peleg prize, an Israeli government cultural award, for all the contributions of outstanding artistic significance that he has made throughout his career.

## ALEXANDER WEIMANN

Alexander Weimann est devenu l'un des musiciens les plus en demande de sa génération, recherché comme soliste, musicien de chambre et directeur d'ensembles. C'est ainsi qu'à titre de claveciniste et d'organiste il s'est produit aux festivals de Boston, Tanglewood, Vancouver, Graz, Salzbourg, Vienne, Brême, Halle, Irsee, Karlsruhe, Schleswig-Holstein, Londres, Bruxelles et Utrecht. Il est membre de Tragicomedia et est invité régulièrement entre autres par les Boréades, l'ensemble Cantus Cölln, le Freiburger Barockorchester, le Gesualdo-Consort, Tafelmusik et les Voix Baroques. En 2003, il lançait son propre ensemble, Tempo Rubato. Résidant de Montréal, Alexander Weimann y est surtout connu pour ses activités à l'Académie baroque de Montréal qu'il codirige avec Suzie LeBlanc

Né à Munich en 1965, où il a étudié l'orgue, la musique sacrée, la musicologie (sa thèse *summa cum laude* a porté sur le récitatif dans l'œuvre de Jean-Sébastien Bach), le théâtre, le latin médiéval et le piano-jazz. Depuis 1998, il donne des classes de maître en clavecin et interprétation de la musique ancienne dans diverses institutions telles l'Université Lunds de Malmö, la Musikhochschule de Brême et en Amérique du Nord, les universités Berkeley (Californie), Dartmouth (New Hampshire), et comme coach vocal à l'Université de Montréal.

In recent years, Alexander Weimann has emerged as one of the most sought-after ensemble directors, soloists, and chamber music partners of his generation. As such, he could be heard in festivals in Boston, Tanglewood, Vancouver, Graz, Salzburg, Vienna, Bremen, Halle, Irsee, Karlsruhe, Schleswig-Holstein, London, Brussels, and Utrecht. He is a member of the Ensemble Tragicomedia, as well as a frequent guest of the Boréades, Cantus Cölln, the Freiburger Barockorchester, the Gesualdo-Consort, Tafelmusik, and Les Voix Baroques, to name a few. In 2003, he launched his new ensemble, called Tempo Rubato. He is the artistic director of Académie Baroque de Montréal.

Weimann was born in 1965 in Munich where he studied the organ, church music, musicology (M.A. with Distinction on the recitatives in J.S. Bach's work), theatre, Medieval Latin and Jazz piano. Since 1998, he has been giving master classes in harpsichord and performance for early music at various institutions such as Lunds University in Malmö, the Bremen Musikhochschule but also at North-American universities such as Berkeley (California) and Dartmouth (New Hampshire), and most recently, as a vocal coach, at the Université de Montréal. Alexander Weimann currently lives in Montreal.





DÉJÀ PARU CHEZ ATMA | PREVIOUS RELEASE

**CHILDREN'S CORNER**  
**DEBUSSY • ORCHESTRATIONS**  
SACD2 2377

« ...voici l'OSQ dans un disque précieux, servi par une prise de son flatteuse et compétente. [...] Talmi dirige ce disque admirable avec un vrai instinct debussyste et beaucoup de subtilité. »

— CHRISTOPHE HUSS, *LE DEVOIR*, JANVIER 2007

“There have been recordings of miscellaneous Debussy transcriptions before, but none quite at this level of completeness—or excellence. [...] If you love Debussy, then you need to add this release to your collection.”

— DAVID HURWITZ, 10/10, *CLASSICSTODAY*, FÉVRIER 2007

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Réalisation, enregistrement et montage / *Produced, recorded, and edited by:*

**Anne-Marie Sylvestre** et / *and Johanne Goyette*

Salle Louis-Fréchette Grand théâtre de Québec (Québec, Canada)

Les 26 et 27 mars 2008 / *March 26 and 27, 2008*

Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**

Photo de couverture / *Cover photo:* © Getty Images